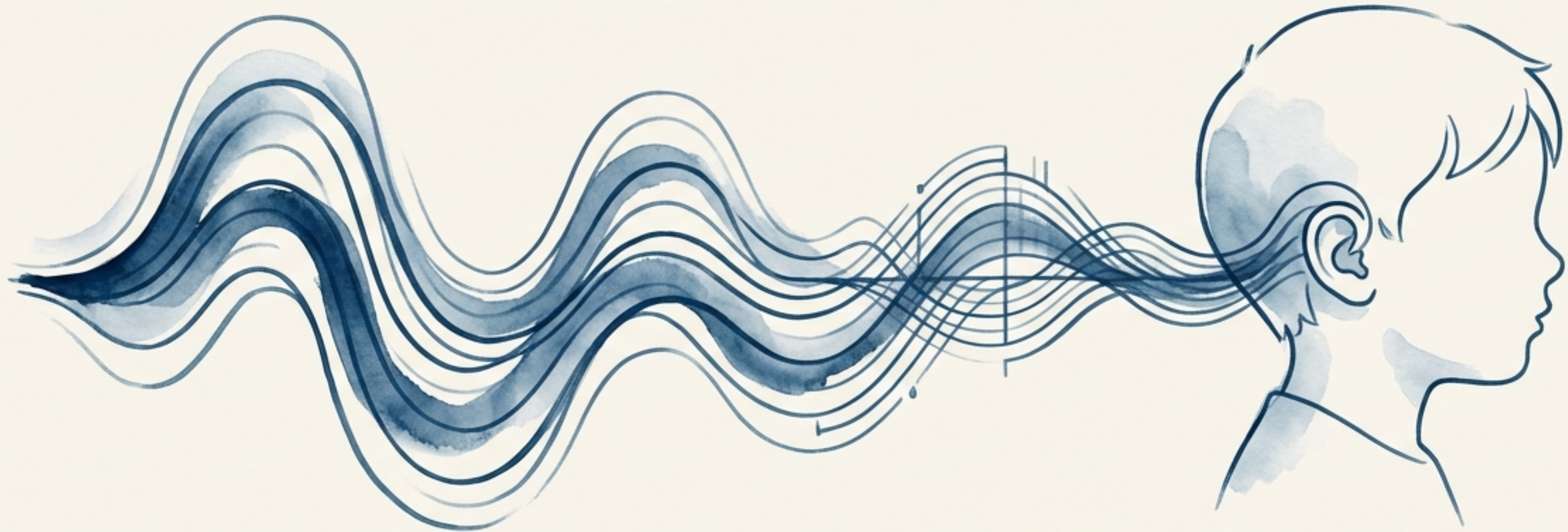


Implants cochléaires : Les défis et enjeux en milieu scolaire

Bâtir un écosystème de réussite pour chaque élève



D'après les recherches de Normand Boucher (PhD, sociologue) et son équipe, publiées dans "La société observée sous la loupe".
En partenariat avec l'Association du Québec pour les enfants avec problèmes auditifs (AQEPA).

Une technologie qui a changé l'horizon des possibles



- L'implant cochléaire est une avancée majeure depuis 1984 au Québec, offrant un accès au monde sonore aux personnes avec une surdité sévère à profonde.



- Il ne "guérit" pas la surdité mais envoie des signaux électriques au nerf auditif, traités par le cerveau.



- L'accès à la voix et aux sons environnants est transformateur pour les enfants et leurs familles.

« L'implant ça a vraiment été le jour et la nuit pour mon enfant. Et pour nous autres aussi. Ça a changé la vie de nous autres et aussi de mon enfant. »

— Parent d'un enfant porteur d'implant



L'espoir d'une pleine participation sociale et scolaire

- **Développement du langage oral:** Accès à la voix, permettant un développement du vocabulaire et des phrases qui peut se rapprocher de celui des enfants entendants.
- **Meilleure prononciation:** Certains parents notent que leur enfant 'parle comme mes autres filles', même si une variabilité et un "accent de malentendant" peuvent persister.
- **Objectif ultime:** Permettre une scolarisation en milieu ordinaire et envisager un avenir (travail, vie autonome) sans limitations.

« Selon moi, il peut faire ce qu'il veut dans la vie, ie, il a juste à choisir. Il n'a pas de retard de langage, il n'a pas de défaut de langage, donc je ne vois pas... Il n'est pas limité par quoi que ce soit. »

— Parent d'un enfant porteur d'implant



Audition typique

Audition avec implant



Le paradoxe : l'implant entend, mais il n'efface pas la surdité

- L'implant est un outil technologique imparfait; il ne redonne pas une audition 'normale'. L'enfant demeure sourd ou malentendant.
- Des difficultés persistantes demeurent, créant un décalage entre l'apparence de normalité et la réalité vécue.
- **Défis auditifs spécifiques** : "Confusion de sons ('il n'entend pas la bonne affaire'), difficultés avec la structure des phrases, et le bruit de groupe comme défi majeur et constant."

« Ça ne pourra jamais être parfait. Mon enfant ne pourra jamais entendre à 100 %. Et tout ce qui a rapport aux groupes, ça va être un défi pour toute sa vie... »

— Parent d'un enfant porteur d'implant



La classe ordinaire : un milieu “normalisant” mais assourdissant

- **Environnement sonore hostile:** Le bruit ambiant, la réverbération et les conversations multiples masquent la parole de l'enseignant.
- **Pratiques pédagogiques inadaptées:** Instructions données de dos, discussions en groupe non structurées, manque de soutien visuel.
- **Incompréhension des pairs et du personnel:** Les réactions de l'enfant (ne pas répondre, etc.) peuvent être mal interprétées.

« ...le professeur le hélait [...] ça déjà été considéré comme une effronterie jusqu'à ce qu'on dise au prof : 'C'est qu'il ne t'entendait pas, il est sourd lui.' »

— Parent d'un enfant porteur d'implant

Le piège de l'handicap invisible



Problème central: Le succès apparent de l'implant mène à l'oubli. L'entourage (enseignants, famille, amis) sous-estime l'effort constant de concentration et les limites de l'enfant.

Conséquence: Les besoins d'accommodement ne sont plus perçus comme nécessaires. On attend de l'enfant qu'il fonctionne 'comme quelqu'un de normal'.

« Je me rends compte que les gens ne connaissent pas ça la surdité. Ils ont un implant, alors ils entendent ! »

« Avec le premier implant, j'ai eu tendance à oublier qu'elle était malentendante parce qu'elle m'entendait »

Créer les conditions gagnantes : une responsabilité partagée

La réussite d'un élève avec un implant cochléaire ne repose pas uniquement sur la technologie ou sur les efforts de l'enfant.

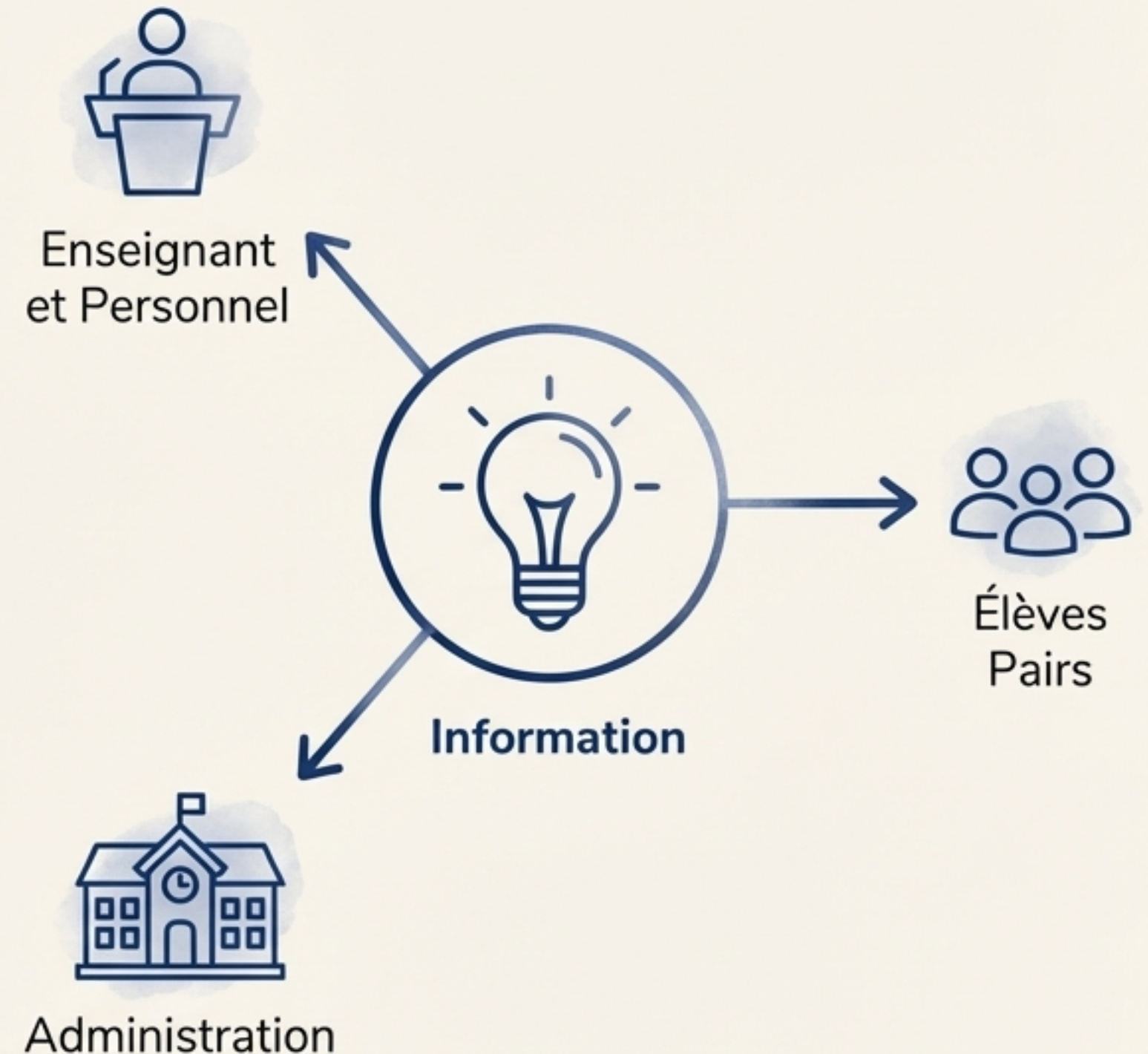
Elle dépend de l'écosystème mis en place par l'école, les enseignants, les professionnels et la famille.

L'objectif est d'adapter l'environnement de manière proactive pour garantir un accès équitable à l'information et à l'apprentissage.

Les prochaines diapositives présenteront 5 piliers essentiels pour bâtir cet écosystème de réussite.

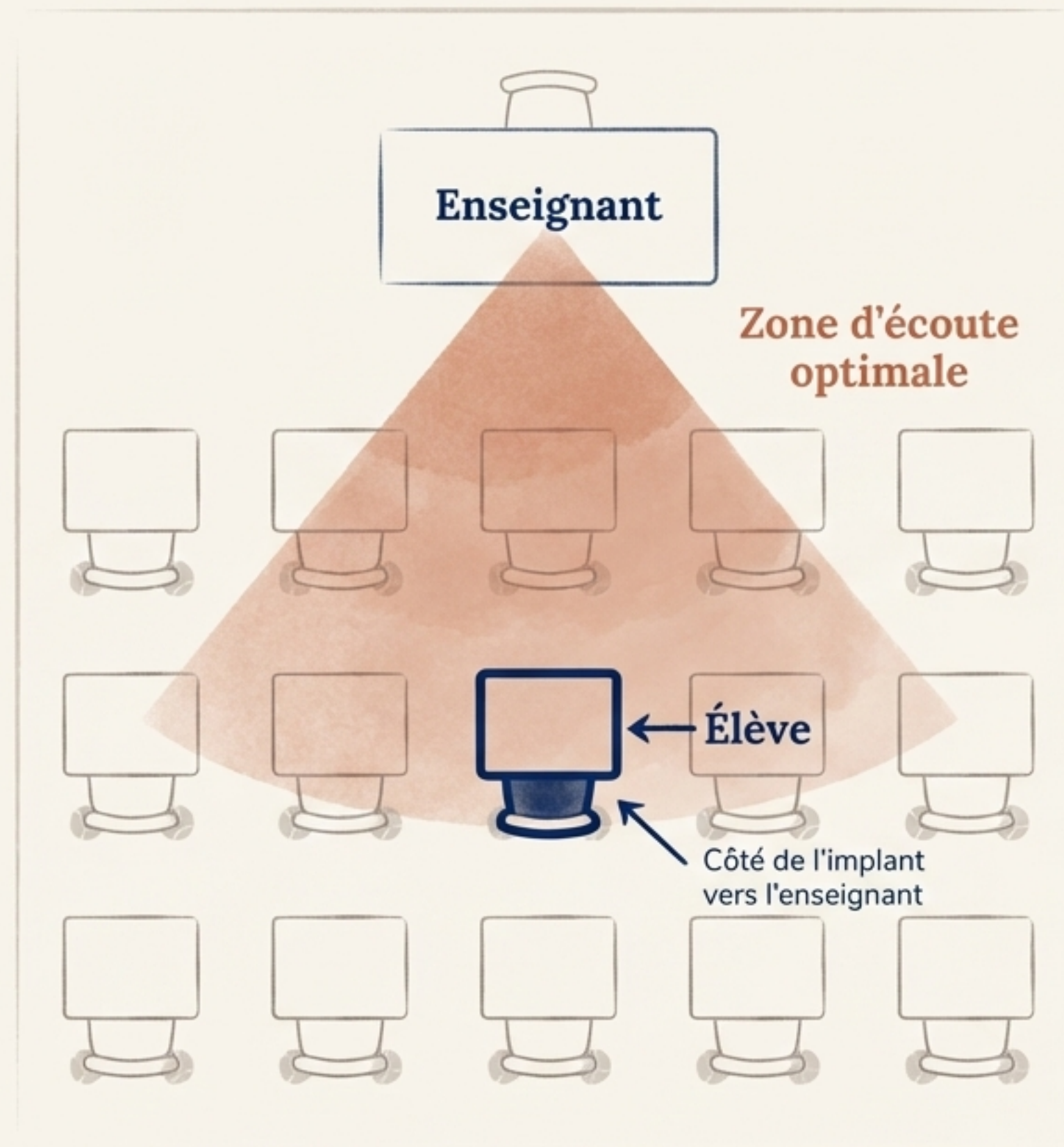
Pilier 1 : Informer et sensibiliser l'ensemble du milieu scolaire

- **Formation des intervenants** : Organiser des présentations en début d'année (par des centres de réadaptation, audiologistes) pour l'enseignant principal, mais aussi pour tout le personnel (surveillants, spécialistes, direction).
- **Sensibilisation des pairs** : Expliquer aux autres élèves le fonctionnement de l'implant et les stratégies de communication simples pour favoriser l'inclusion.
- **Contenus essentiels à couvrir** :
 - Qu'est-ce que la surdité ?
 - Limites de l'implant (surtout dans le bruit).
 - Stratégies de base : parler en face, une personne à la fois, parler clairement.



Pilier 2 : Aménager l'environnement physique et sonore

- **Placement stratégique dans la classe**
 - Asseoir l'élève près de l'enseignant (1ère ou 2ème rangée).
 - Positionner l'élève de manière à ce que son implant soit du côté de l'enseignant ('du côté gauche de son implant').
- **Gestion active du bruit**
 - Installer des balles de tennis sous les pattes des chaises et des bureaux.
 - Instaurer des règles de classe claires sur le niveau de bruit et le tour de parole.
L'enseignant peut rappeler : "Là, notre amie porteuse d'implant elle n'entendra pas bien, pouvez-vous vous calmer ?"

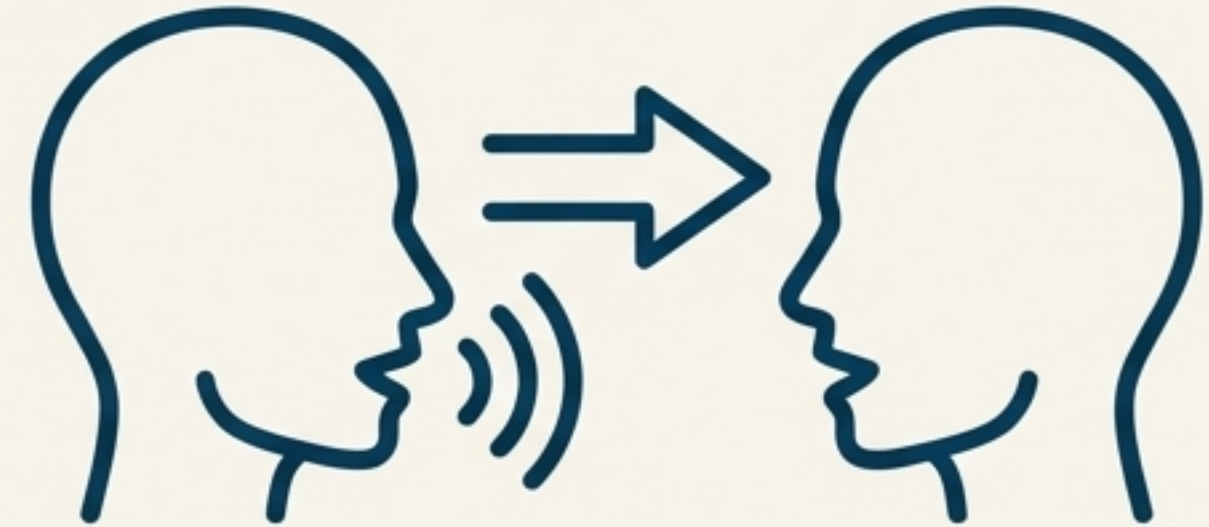


Pilier 3 : Déployer les aides technologiques et humaines



Le Système MF (Modulation de Fréquence)

- **Comment ça marche** : Le micro de l'enseignant transmet sa voix directement à l'implant de l'élève, passant par-dessus le bruit de la classe.
- **Défi** : Certains enseignants sont réticents à l'utiliser ("Ça a l'air d'être tellement gros l'implant et mon dieu, c'est la fin du monde d'avoir un micro dans le cou.").






L'Interprète oral

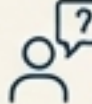

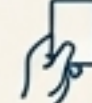
- **Rôle** : Répète, reformule et clarifie les consignes de l'enseignant et les échanges entre élèves. Assure l'accès à l'information lorsque l'élève ne peut pas voir qui parle.
- **Bénéfice social** : Contribue à briser l'isolement.

Pilier 4 : Adapter la pédagogie et l'évaluation

Stratégies d'enseignement

-  • **"Support visuel systématique"**: Utiliser des sous-titres pour les vidéos (et ne pas omettre même pour 'juste trois minutes').
-  • **"Pré-enseignement du vocabulaire"**: Avant d'aborder un nouveau thème (ex: 'les pirates'), s'assurer que l'élève connaît le vocabulaire spécifique.
-  • **"Adaptation des activités"**: Pour une chanson en anglais, fournir les paroles à l'avance ou pratiquer en tête-à-tête.

Accommodements en évaluation

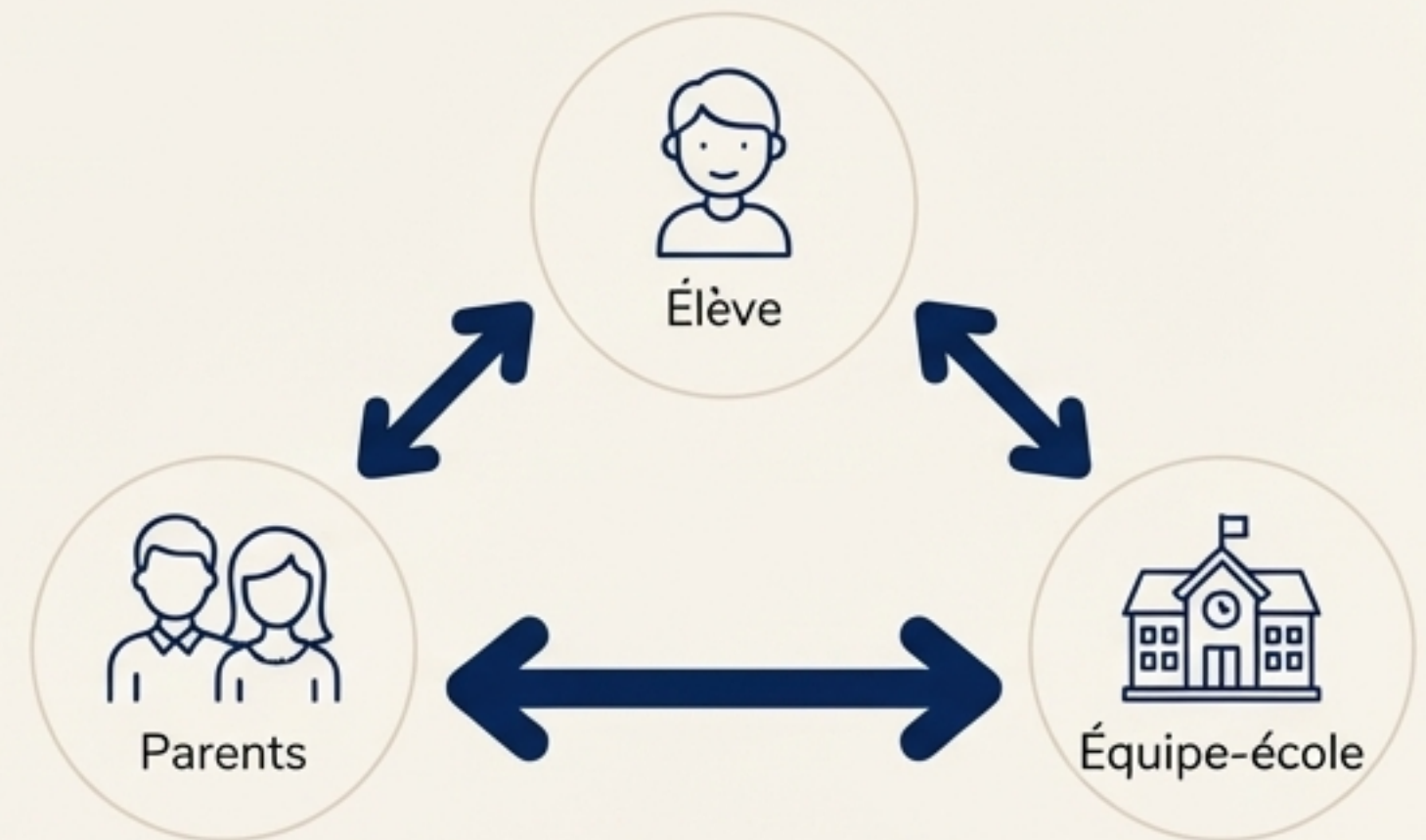
-  • Permettre à l'élève de demander de répéter les consignes, même si la règle est "je répète juste deux fois".
-  • Faire les dictées individuellement dans un endroit calme (ex: le corridor) plutôt qu'avec des écouteurs en groupe.
-  • Utiliser des codes discrets (ex: un petit carton rouge) pour que l'élève signale son incompréhension sans attirer l'attention.

« ...il faut que l'élève soit en mesure de vous démontrer ce qu'il sait. »

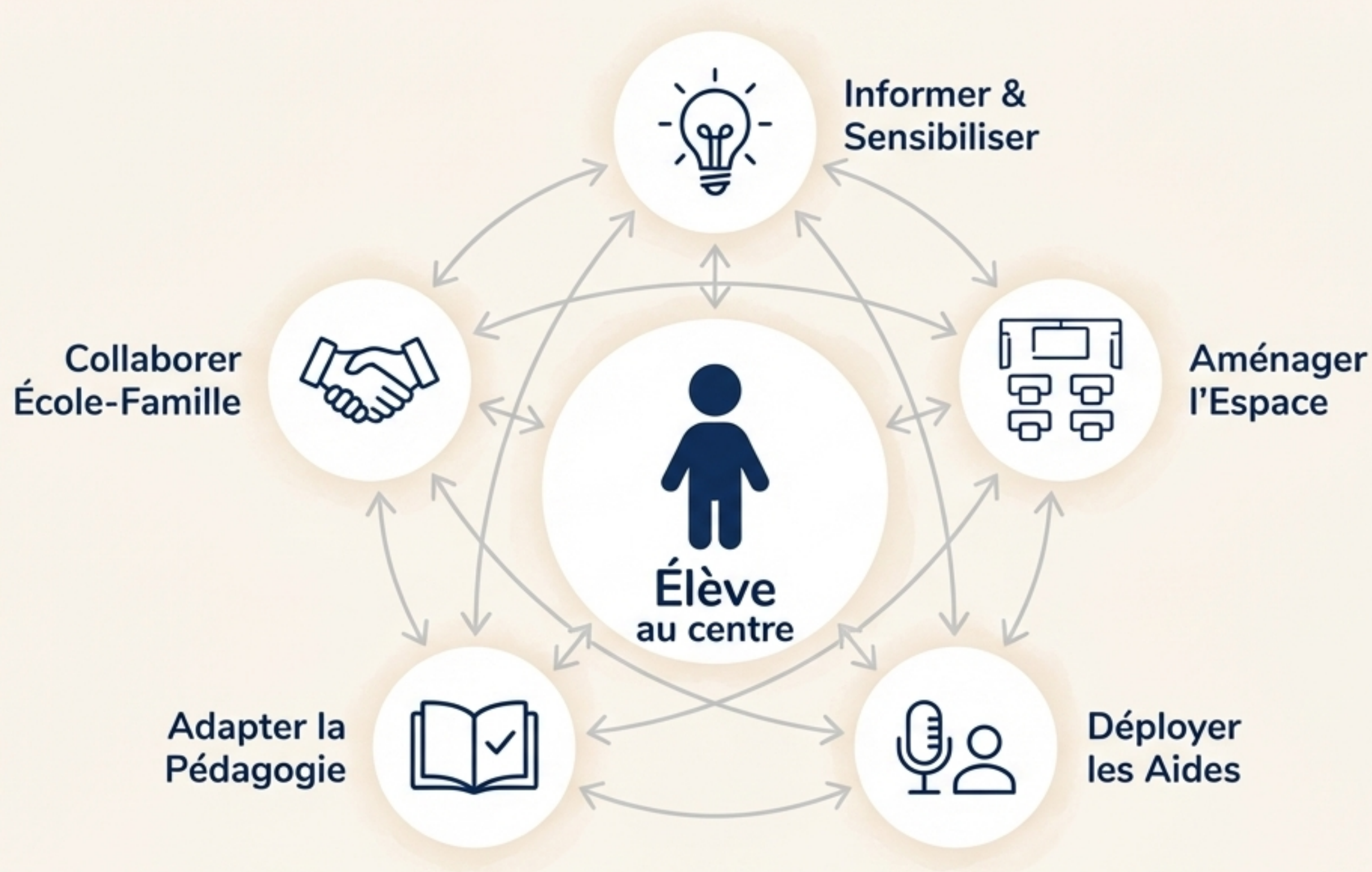
— Intervenante en milieu scolaire

Pilier 5 : Forger une alliance solide entre l'école et la famille

- **L'élément essentiel:** Une attitude d'ouverture et une collaboration constante entre la direction, les enseignants et les parents sont déterminantes.
- **Année "catastrophique":** Professeur non impliqué, pas de communication. "Je sentais que c'était juste : 'Ah !, moi, je n'ai pas de temps à perdre avec elle.'"
- **Années de réussite:** Professeurs "géniaux, merveilleux, impliqués", communication constante (mots dans l'agenda, appels), offre de récupération.
- **Outil central de collaboration:** Le **Plan d'Intervention** formalise les objectifs, les stratégies et le suivi, et doit être revu régulièrement.



L'écosystème de la réussite : le succès est systémique, pas technologique



Isoler un seul de ces éléments est insuffisant. La réussite de l'élève porteur d'un implant cochléaire dépend de la mise en place consciente et coordonnée de l'ensemble de ces conditions gagnantes. Chaque acteur a un rôle à jouer pour construire cet environnement favorable.

Au-delà de l'audition : permettre à chaque enfant de réaliser son plein potentiel

- L'implant cochléaire est un point de départ extraordinaire, mais ce n'est pas une finalité.
- Il est faux de croire qu'un implant est une "oreille bionique". La grande variabilité des résultats exige un soutien continu.
- Le véritable objectif est l'inclusion, la participation et la réussite. Celles-ci ne peuvent être atteintes que par un effort collectif, une compréhension profonde des enjeux liés à la surdité, et une adaptation consciente de nos environnements et de nos pratiques.



Source et remerciements

Référence principale

Cet exposé s'appuie sur la recherche de Normand Boucher, PhD, et son équipe.

Article : "Implants cochléaires : les défis et enjeux en milieu scolaire".

Publication : "La société observée sous la loupe".

Partenaire de recherche

Ce travail a été codéveloppé avec l'Association du Québec pour les enfants avec problèmes auditifs (AQEPA).



Remerciements

Un grand merci aux parents, intervenantes et enfants qui ont partagé leur vécu et rendu cette recherche possible.